

Les tumuli du Bois de Châtillon et environs (canton de Fribourg)

Autor(en): **Ramseyer, Denis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist**

Band (Jahr): **10 (1987)**

Heft 4

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-9061>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les tumuli du Bois de Châtillon et environs (canton de Fribourg)

L'époque de Hallstatt est encore mal connue dans le canton de Fribourg; pourtant, les vestiges attribués à cette période ne manquent pas. Les habitats de hauteur sont probablement nombreux, comme l'indiquent les découvertes de ces dernières années¹ et les nécropoles sont bien représentées. Plus d'une centaine de tumuli ont été explorés au siècle passé, dans des conditions souvent désastreuses, et les objets récoltés ont été en grande partie dispersés et perdus. Il reste toutefois de ces fouilles anciennes une intéressante collection aujourd'hui exposée au Musée d'Art et d'Histoire de la ville de Fribourg².

Depuis 1962, H. Schwab a signalé près d'une centaine d'autres tumuli, répartis sur l'ensemble du territoire fribourgeois. Seuls une dizaine d'entre eux ont pu être fouillés jusqu'à présent³. La découverte, en 1974, de l'habitat de hauteur hallstattien de Châtillon-sur-Glâne, puis deux ans plus tard de la nécropole qui y est associée⁴, a relancé l'intérêt de la recherche. Durant sept années (1974 - 1981), les fouilles ont été axées sur l'habitat proprement dit⁵. A partir de 1983 a débuté un programme lié à l'étude des tumuli des environs de Châtillon. Nos investigations ont porté tout d'abord sur la tombe princière de Moncor (fig. 6) où les sondages effectués ont révélé qu'il s'agissait effectivement d'un tumulus gigantesque, qui promettait une fouille passionnante⁶.

Faute de crédits suffisants pour poursuivre la fouille de cette sépulture princière, il nous parut judicieux de reprendre l'exploration du tumulus no 9 dans le Bois de Châtillon (fig. 8)⁷. La carte archéologique dressée par H. Pawelzik comprend 21 tumuli, et il n'est pas exclu que l'énorme butte qui se dresse à quelques pas au nord de la ferme de Châtillon soit également une sépulture hallstattienne (fig. 7). Ce nombre reste, au stade actuel de la recherche, une estimation provisoire, car il est probable que toutes les sépultures n'ont pas été signalées et que certains points men-

tionnés devront être vérifiés. Pour l'instant, seuls les no 1 et 9 ont livré du mobilier (fig. 9). Si le premier n'a jamais été exploré systématiquement, le second a fait l'objet d'une fouille intégrale qui sera évoquée en détail plus loin.

Nous ajouterons à cet ensemble 5 autres tumuli qui, par leur situation géographique, sont à rattacher à l'habitat de Châtillon: Bois de Murat (fouillé en 1909), Au Port (deux tumuli dont un a été partiellement sondé en 1919), Moncor (sondage effectué en 1983) et Les Daillettes (qui sera directement menacé dans un proche avenir). Toutes ces sépultures sont localisées dans un rayon compris entre 100 m et 2,4 km de la fortification de Châtillon-sur-Glâne (fig. 1).

Bois de Murat (commune de Corminboeuf)

Le tumulus du Bois de Murat sur le domaine de Nonan est situé à 2,4 km du promontoire de Châtillon. Placé sur un petit plateau boisé, à une quarantaine de mètres seulement au-dessus de la

gare de Matran, il a été découvert en 1909 lors de la construction d'un chalet. Le tumulus a alors immédiatement fait l'objet d'un sauvetage, sous la surveillance de l'abbé H. Breuil, préhistorien français bien connu qui enseignait à cette époque à l'Université de Fribourg et qui fut chargé de la publication des résultats de ces fouilles⁸.

Les ouvriers dégagèrent un grand tertre de forme arrondie, de 15,8 x 19,2 m, constitué de gros galets serrés et compacts (fig. 2) entre lesquels ont été repérés des débris d'assiettes en bronze. Avant le début des travaux, l'amas de cailloux ne formait aucune prééminence au-dessus du terrain des alentours. La base se trouvait à 2,4 m sous la surface du sol et présentait, à son centre, une épaisseur atteignant 1,65 m. Les pierres étaient recouvertes de 0,75 à 1,15 m de terre arable.

D'après la description de l'abbé Breuil, les cailloux formant le noyau du tertre étaient de dimensions variées, de la grosseur du poing à la grosseur d'une tête, parfois plus volumineux. Les blocs de pierres les plus gros étaient disposés de manière régulière sur le pourtour du tertre et tout autour de la «cheminée centrale», «vide médiane» au centre du tumulus, où étaient localisés la plupart des objets. Le «vide» décrit par l'auteur occupait une surface de 3,1 x 2,75 m pour une hauteur de 1,2 m. Correspond-il à une chambre funéraire boisée et effondrée? H. Breuil précise que le fond de la cavité était empierré comme le reste du tertre et que les pierres des parois et du fond portaient des traces de feu. Il observa également à cet endroit la présence de charbons de bois. On pense aujourd'hui que cette cavité est probablement le résultat d'un ancien pillage.

Le mobilier découvert est d'une grande richesse. Une vingtaine d'assiettes en tôle de bronze (fig. 3) en mauvais état, dont certaines sont munies d'un rivet central en fer. L'abbé Breuil parle de deux piles de plats entassés les uns dans les autres, dont «une petite coupe à laquelle adhéraient encore des parcelles de bois». Sur un autre fragment, il distingue «l'empreinte fugitive d'un linge ou d'un étoffe à fine trame». On mentionne également la présence d'empreintes de récipients «en terre non cuite ou en bois».

En plus de quelques objets d'intérêt secondaire (rivets et anse en bronze, petite plaque perforée et tige en fer), il convient de souligner la découverte exceptionnelle d'une jambe de statuette en bronze massif qui peut être comparée

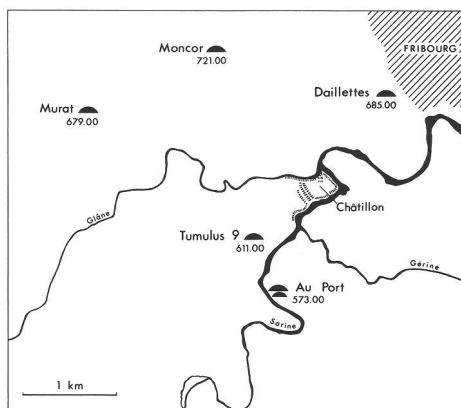


fig. 1
Répartition géographique des tumuli autour de l'habitat de Châtillon-sur-Glâne.
Die Verbreitung der hallstattzeitlichen Grabhügel um die Höhensiedlung von Châtillon-sur-Glâne.
Diffusione dei tumuli del Hallstatt intorno all'insediamento di Châtillon-sur-Glâne.

aux figurines de Sardaigne et d'Italie du Nord, que l'on trouve jusqu'en Syrie. L'abbé Breuil s'étonne de la dimension de cette statuette, d'origine étrusque, qui devait mesurer, entière, plus de 50 cm de hauteur; en effet, ce genre de statuette ne dépasse pas, habituellement, 25 cm de hauteur. Un parallèle évident peut être établi avec une gourde en bronze de plus de 50 cm de hauteur, trouvée dans un tumulus du Dürrnberg près de Hallein en Autriche: quatre jambes en bronze, de forme identique à celle du Bois de Murat, fixées à la base du récipient, servent de support⁹.

Au Port (commune de Marly)

Situés à 1 km au sud de Châtillon, deux tumuli réguliers et bien visibles se dressent en bordure de la Sarine, à la lisière d'un bois (fig. 4). Le plus grand mesure 35 m de diamètre et 5 m de hauteur et ne laisse voir aucune trace de pillage. Le plus petit, éventré au centre, a été fouillé en 1919. M. Musy, qui procéda à l'excavation, y découvrit un squelette humain qu'il envoya à l'Institut d'Anthropologie de Genève. Ne trouvant pas de mobilier funéraire, il arrêta les travaux sans avoir entièrement exploré la tombe. La zone prospectée est encore bien visible et une fouille intégrale et systématique pourrait être un jour envisagée.

Les Daillettes (commune de Villars-sur-Glâne)

Ce tumulus, signalé pour la première fois en 1968 par H. Schwab, est situé depuis plusieurs années dans un champ labouré. Peu élevé, il s'étale sur une trentaine de mètres de diamètre en bordure d'une pente (fig. 5), à 1,4 km au nord-est de Châtillon. L'extension du village de Villars-sur-Glâne menace aujourd'hui cette sépulture.

Bois de Moncor (commune de Villars-sur-Glâne)

Située au nord du village de Villars-sur-Glâne, à 1,7 km de Châtillon, la butte de Moncor présente un diamètre de plus de 80 m et une hauteur de près de 6 m (10 à 12 m vraisemblablement à l'origine). Repéré en 1962, cet énorme mamelon circulaire pouvait être interprété il y a peu de temps encore de diverses manières: simple colline naturelle pour les uns, motte féodale pour les autres, on



fig. 2
Fouille de l'abbé Breuil au Bois de Murat, en 1910.
Grabung von Abbé Breuil im Hügel von Bois de Murat (1910).
Scavi dell'abbé Breuil nel Bois de Murat (1910).



fig. 3
Bois de Murat. Jambe en bronze (support de récipient) et assiettes en tôle de bronze découvertes en 1909 par l'abbé Breuil.
Bois de Murat. Bronzenes Bein (von Gefässuntersatz) und zwei Teller aus Bronzeblech.
Bois de Murat. Gamba in bronzo (del supporto di un recipiente) e due piatti in lamiera di bronzo.

osait à peine envisager la possibilité d'un tumulus tant il était grand. Persuadée qu'il s'agissait bien d'une tombe princière de la fin de l'époque de Hallstatt, H. Schwab obtint en 1983 les crédits nécessaires pour effectuer un premier sondage.

Une tranchée fut ouverte à l'aide d'une petite pelle mécanique dans l'axe ouest-est, du sommet à la base du tertre, sur une longueur de 40 m et une largeur variant entre 1,5 et 3 m. Une étude minutieuse de la coupe stratigraphique et des tessons récoltés lors des travaux, la découverte d'une structure en pierre et l'analyse des charbons de bois confirmèrent qu'il s'agissait bien d'une sépulture du Premier Age du Fer, d'un intérêt exceptionnel.

Cette première et unique campagne de fouille se solde pour l'instant par le bilan suivant :

- la coupe stratigraphique montre que les 6 m de dépôt argileux recouvrant le paléosol sont bien des sédiments apportés. Les apports successifs de matériaux se distinguent parfaitement dans l'ensemble de la tranchée excavée, excluant ainsi l'hypothèse d'une colline naturelle;
- les 50 tessons de céramique grossière, comparables à ceux de l'habitat de Châtillon-sur-Glâne, trouvés sur toute la hauteur du profil nettoyé, peuvent être attribués à l'époque de Hallstatt;
- le muret en pierre soigneusement aménagé, partiellement dégagé, indique la présence d'une construction plus vaste, en profondeur. L'hypothèse émise dans le rapport de fouille est qu'il s'agit d'un corridor d'accès menant à une chambre funéraire;
- les charbons de bois datés par la méthode du carbone 14 ont donné comme résultat 470 ± 80 ans avant J.-C.¹⁰, confirmant ainsi les données archéologiques.

Si le tumulus en question n'a pas été pillé, il pourrait livrer une sépulture de la valeur de celle de Vix en Côte d'Or ou de Hochdorf près de Stuttgart.

Bois de Châtillon, tumulus no 9 (commune de Posieux)

H. Pawelzik avait repéré, en 1976, un amas de cailloux disposés régulièrement sur le sol en bordure d'un chemin forestier. Il prospecta à cet endroit et y découvrit, à faible profondeur, trois anneaux en bronze (fig. 9, 3 - 5) qu'il déposa au Service archéologique cantonal¹¹. L'année suivante, un sondage limité à l'emplacement même de la dé-



*fig. 4
Les deux tumuli de Marly/Au Port.
Die beiden Tumuli von Marly/Au Port.
I due tumuli di Marly/Au Port.*



*fig. 5
Tumulus de Daillettes.
Der Tumulus von Daillettes.
Il tumulo di Daillettes.*



*fig. 6
Tombe princière du Bois de Moncor.
Der Fürstengrabbügel im Bois de
Moncor.
Tomba di un principe nel Bois de
Moncor.*

couverte fut effectué par le Service archéologique.

Une longue tranchée de 8 m de longueur et 1,5 m de largeur fut ouverte au sud du chemin, dans l'axe est-ouest, et les galets qui apparaissaient au point le plus haut furent dégagés. On pouvait alors constater qu'il s'agissait effectivement d'une structure importante constituée d'un amas de cailloux régulièrement déposés sur le sol. Au cours du troisième décapage, on découvrit au centre de la tranchée trois autres anneaux en bronze (fig. 9, 6 - 8 et 9). Le plus petit est probablement un anneau de doigt; les deux autres sont interprétés comme boucles d'oreilles ou anneaux de cheveux.

Sur le quatrième décapage, soit à une profondeur de 35 cm environ, apparut un squelette orienté sud-nord. Les os étaient fort mal conservés: il ne restait que quelques fragments de fémurs, tibias, vertèbres et humérus (fig. 11). Du crâne, des côtes et des extrémités des membres, il ne subsistait aucune trace. Nous avons alors effectué un cinquième décapage afin de s'assurer que tous les éléments du squelette avaient bien été repérés et que tout le mobilier avait bien été récolté. Une épaisseur de 40 cm de cailloux avait ainsi été dégagée sans que nous ayons atteint la base du tertre et le sol stérile. Le sondage fut alors soigneusement rebouché et camouflé.

La fouille systématique et intégrale du tumulus fut reprise en 1984. En trois campagnes (1984, 1985 et 1986), la tombe fut entièrement explorée. Le tumulus, constitué d'un énorme amas de cailloux atteignant un mètre d'épaisseur et s'étalant sur près de 17 m de diamètre, recouvert de terre limoneuse, a été érigé sur une légère pente inclinée nord-sud. Si le sommet du tumulus a été accidentellement aplani lors des travaux d'aménagement du chemin forestier, ce qui explique que la tombe n'était pas (ou difficilement) visible, la structure en pierre n'a pas été touchée et est restée parfaitement en place. On ne distingue aucune trace de dérangement due à un pillage, excepté le déplacement des pierres de surface au point 106/507 où H. Pawelzik avait sorti les anneaux de bronze, quelques années auparavant.

Les deux dérangements correspondant aux emplacements des trois anneaux découverts ont été repérés, lors de la fouille systématique, à 30 et 100 cm environ du squelette (fig. 11). L'hypothèse



fig. 7
Localisation des tumuli du Bois de Châtillon.
Die Lage der Grabhügel im Bois de Châtillon.
La situazione dei tumuli nel Bois de Châtillon.



fig. 8
Fouille du tumulus no 9 du Bois de Châtillon, en 1984.
Die Ausgrabung des Tumulus 9 im Bois de Châtillon (1984).
Scavi del 1984 nel tumulo 9 nel Bois de Châtillon.

la plus vraisemblable est celle de deux sépultures distinctes. Du premier ensevelissement, il ne reste qu'un squelette fort mal conservé, orienté sud-nord. Les charbons de bois dispersés autour des ossements ont été datés par le C-14: le résultat obtenu (520 BC non calibré)¹², plaide en faveur d'une tombe attribuée à la première phase d'occupation hallstattienne de Châtillon-sur-Glâne. Du deuxième ensevelissement, plus tardif, situé légèrement plus à l'est, il ne reste aucun vestige osseux, mais la répartition du mobilier indique l'emplacement d'une tombe orientée ouest-est: le grand anneau (diadème?) et les »boucles d'oreilles« situés à l'emplacement de la tête (zone A), contre le fémur du premier squelette, les deux anneaux de chevilles à l'emplacement des jambes (zone B), et une petite bague placée sur le côté. L'ensemble des objets en bronze de cette sépulture est attribué à une phase terminale de l'époque de Hallstatt (transition Hallstatt D - La Tène A). Les anneaux fermés pourvus d'un renflement dû à la soudure sont connus au Hallstatt final (Refranche dans le Jura français, la Heuneburg sur le Haut-Danube, Berstadt dans l'Etat de Hesse)¹³ et à La Tène ancienne (Saint-Sulpice VD, Ecublens FR)¹⁴.

La date d'érection du tumulus est par conséquent liée à celle de l'occupation hallstattienne de Châtillon-sur-Glâne; la chronologie proposée pour l'habitat (535 à 480 avant J.-C.) correspond aux deux sépultures fouillées.

Les observations enregistrées sur le terrain laissent supposer que la construction de la tombe s'est déroulée de la manière suivante:

- aménagement de gros galets (de plus de 10 cm pour la plupart) prélevés sur place et déposés avec soin sur l'emplacement prévu de l'ensevelissement pour former une structure circulaire;
- sur ce premier lit de cailloux d'environ 4,5 x 4,5 m, le corps du défunt a été déposé la tête au sud, les pieds au nord; le tout a ensuite été recouvert de terre;
- un nouvel apport de pierres plus petites (12 à 15 cm de diamètre en moyenne) a été à nouveau ajouté sur une épaisseur d'environ 20 cm formant une structure quadrangulaire de 12 m de diamètre (fig. 10). Une couche de terre recouvre à nouveau la structure intermédiaire;
- enfin une dernière couverture de pierres de plus en plus petites (6 à 13 cm) recouvre le tout de manière plus ou moins régulière sur une surface de près de 17 m de diamètre.

On constate que plus le travail de construction avançait, plus la structure devenait irrégulière et bâclée: galets soigneusement disposés pour former une

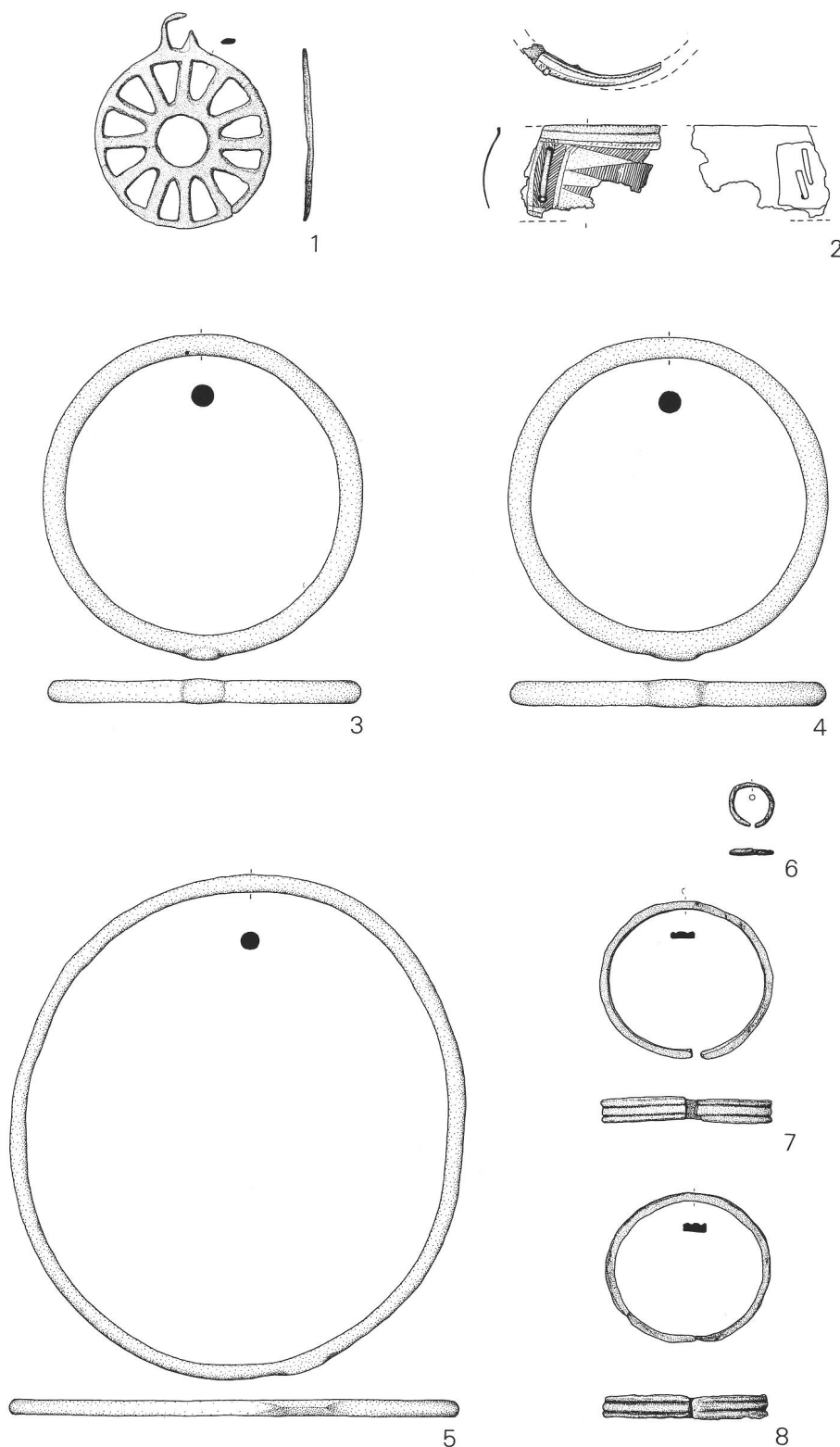


fig. 9
Mobilier en bronze du Bois de Châtillon. 1-2 Tumulus no 1; 3-8 tumulus no 9. Ech. 1 : 2.
Bronzene Grabbeigaben aus den Tumuli 1 (1-2) und 9 (3-8) vom Bois de Châtillon.
Suppelletili in bronzo del Bois de Châtillon. 1-2 tumulo 1, 3-8 tumulo 9.

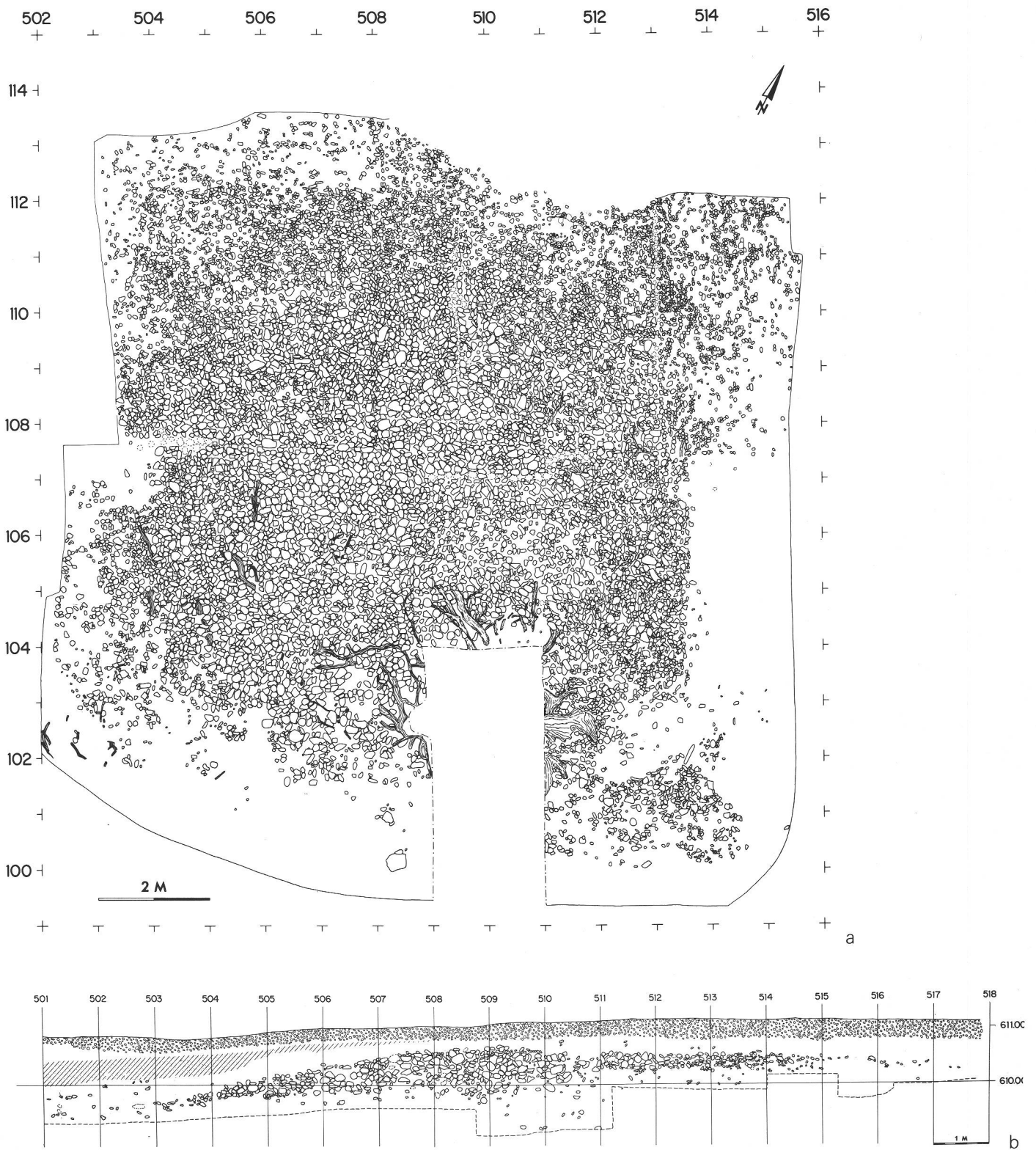


fig. 10
 Bois de Châtillon. Relevé de la
 structure du tertre du tumulus No 9:
 a) plan, b) stratigraphie (profil
 107,5).
 Bois de Châtillon. Die Aufschüttung
 des Tumulus 9.
 Bois de Châtillon. La struttura del
 tumulo 9.

structure circulaire dans un premier temps, puis apport de plus en plus important de cailloux toujours plus petits, donnant l'impression d'avoir été jetés à la hâte, sans soin particulier à la fin des travaux.

Un décompte sommaire des pierres du noyau central indique un fort pourcentage de galets de 22 - 23 cm, atteignant parfois 27 - 28 cm, et une série de galets plus petits, de 12 - 13 cm, la moyenne si situant vers 17 - 18 cm. Plus au nord, à la périphérie du tertre, le diamètre des galets n'excède pas 15 cm, avec une plus forte proportion située vers 10 - 12 cm et une catégorie de 5 - 7 cm seulement. La hauteur originelle du tumulus complet ne peut être estimée, toute la couverture de terre placée au-dessus de la structure de pierres ayant été bouleversée et remaniée à une époque récente.

On peut raisonnablement penser que de nouvelles interventions viendront enrichir les découvertes de la région au cours de ces prochaines années. L'expansion urbanistique de Fribourg et ses environs risque de toucher plusieurs tumuli et le programme de recherche lié au site de Châtillon est toujours en activité. Ces travaux apporteront à coup sûr de nouvelles connaissances sur le Premier Age du Fer en Suisse.

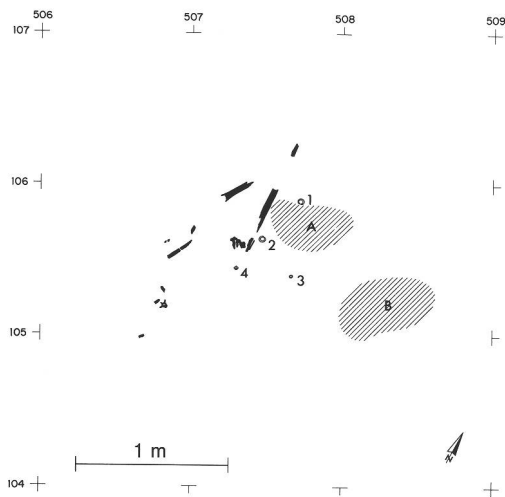


fig. 11
Bois de Châtillon. Relevé des deux sépultures du tumulus no 9. Bois de Châtillon. Grabpläne der beiden Bestattungen in Tumulus 9. Bois de Châtillon. Pianta delle due sepolture nel tumulo 9.

- 1 L'habitat de hauteur de Châtillon-sur-Glâne (commune de Posieux) et celui de Schiffenengraben (commune de Guin), tous deux situés le long de la Sarine, ont fait l'objet de sondages. Les autres habitats probables, pour n'en citer que quelques-uns, sont la Feyla (commune d'Oberried), Bois d'Everdes (commune d'Echarlens), ainsi que Châtillon près d'Autigny (commune de Grenilles) et Châtillon près de Font (commune d'Estavayer-le-Lac). Aucune fouille n'a été entreprise sur les derniers sites mentionnés.
- 2 Parmi les plus importantes découvertes, on mentionnera celles de Châtonnaye, Cordast, Lentigny et Fendingen.
- 3 Il s'agit des fouilles de Düdingen(-Guin), Ried, Wünnewel, Magnedens, Bösinggen et Löwenberg: H. Schwab, Erforschung hallstattzeitlicher Grabhügel im Kanton Freiburg. Mitteilungsbl. SGUF Nr. 25/26, 1976, 14 - 33. H. Schwab, Ein späthallstatt- bis frühlatènezeitlicher Bestattungsplatz in Murten-Löwenberg (Kt. Freiburg). Arch. Korrespondenzbl. 14, 1984, 71 - 79.
- 4 C'est à Hans Pawelzik que revient le mérite de cette exceptionnelle découverte: en recueillant tout d'abord de la céramique attique à figure noire en bordure de l'habitat, puis en mettant au jour divers objets en bronze dans les tumuli No 1 et 9 du bois de Châtillon.
- 5 D. Ramseyer, Châtillon-sur-Glâne (FR). Un habitat de hauteur du Hallstatt final. Synthèse de huit années de fouilles (1974 - 1981). JbSGUF 66, 1983, 161 - 188.
- 6 D. Ramseyer, Villars-sur-Glâne (Sarine)/Bois de Moncor. Archéologie fribourgeoise, Chronique 1983 (1985) 21 - 29.
- 7 Nous remercions le Fonds National de la Recherche Scientifique et la Loterie Romande de nous avoir accordé les crédits nécessaires pour effectuer les sondages dans le tumulus de Moncor et pour fouiller intégralement le tumulus no 9, dont les résultats sont présentés dans cet article.
- 8 Les travaux archéologiques ont été placés sous la surveillance de M. Ducrest, archéologue cantonal, de l'abbé Besson, de M. Dubois, bibliothécaire à l'Université, et de l'abbé Breuil. H. Breuil, Un tumulus hallstattien au Bois de Murat près Matran (Fribourg). ASA N.F. 12, 1910, 169 - 181.
- 9 La jambe en bronze du Bois de Murat est exposée au Musée d'Art et d'Histoire à Fribourg. Une photographie de cet objet a été publiée dans le catalogue d'exposition «Bijoux et Foi populaire» (1982) p. 33. Une photographie du récipient en bronze du Dürrenberg a été publiée dans «Die Kelten in Mitteleuropa», Ausstellungskatalog Keltenmuseum Hallein (1980), p. 229.
- 10 Résultat fourni par l'Institut de Physique de l'Université de Berne (T. Riesen): B-4287, 2420 BP + 80 ans.
- 11 Nous remercions M. Pawelzik de nous avoir fait part de sa découverte et de nous avoir remis les objets en question. Ce mobilier, ainsi que le sondage réalisé en 1977, ont été mentionnés dans: H. Schwab, Posieux (district de la Sarine)/Bois de Châtillon. JbSGUF 61, 1978, 188 - 189, et H. Schwab, Châtillon-sur-Glâne. Bilanz der ersten Sondiergrabungen. Germania 61, 1983, 405 - 458.
- 12 Résultat fourni par l'Institut de Physique de l'Université de Berne (T. Riesen): B-4918, 2470 + 60 ans.
- 13 J.-P. Millotte, Le Jura et les plaines de la Saône aux âges des métaux. Annales littéraires de l'Université de Besançon 59 (1963). S. Sievers, Die Kleinfunde der Heuneburg. Röm.-German. Forschungen 42 (1984). A. Schumacher, Die Hallstattzeit im südlichen Hessen. Bonner Hefte 5 (1972).

¹⁴ M. Sitterding, Die frühe Latène-Zeit im Mittelland und Jura. UFAS 4 (1974) 47 - 60.

Die Grabhügel im Bois de Châtillon und Umgebung (Kanton Freiburg)

Nach siebenjähriger Forschungsarbeit auf der hallstattzeitlichen Höhensiedlung von Châtillon-sur-Glâne FR untersucht der Archäologische Dienst des Kantons Freiburg seit 1983 systematisch die zeitgleichen Grabhügel und Grabhügelgruppen im Bois de Châtillon und Umgebung: Sondierungen im Fürstengrab von Moncor, danach vollständige Untersuchung des Tumulus Nr. 9. Dank der früheren und jetzigen Untersuchungen sowie einigen Streufunden ist es nunmehr möglich, eine recht genaue Übersicht über die hallstattzeitlichen Gräber um Châtillon zu erhalten.

I tumuli nel Bois de Châtillon e dintorni (cantone di Friburgo)

Dopo 7 anni di ricerche archeologiche nell'insediamento del Hallstatt di Châtillon sur Glâne il servizio archeologico del cantone di Friburgo ha incominciato nel 1983 la ricerca sistematica sui tumuli della stessa epoca nel Bois de Châtillon e dintorni: Sondaggi nella tomba di un principe a Moncor e poi scavo completo del tumulo No 9.

Queste ricerche con quelle del passato ed alcuni oggetti sparsi permettono ora una vista generale abbastanza precisa sulle tombe del Hallstatt nei dintorni di Châtillon.

S.S.